



# Qui sème le mépris récolte la violence

Mots clés : Mariage-Homosexuel, France

Par Denis Tillinac

Mis à jour le 15/02/2013 à 18:41 | publié le 15/02/2013 à 16:49 Réactions

Partager 0 Twitter 1 Share Recommander

L'écrivain Denis Tillinac dénonce l'opprobre jeté sur ceux qui refusent de se plier aux dogmes bien pensants et que l'air du temps a tôt fait de montrer du doigt.

La loi dite **Taubira** a soulevé dans pas mal de consciences une houle que les sociologues auront du mal à cerner, les politiciens à berner. Elle révèle l'existence d'une France méconnue mais nombreuse, embarquée à son cœur défendant vers Le Meilleur des mondes d'Huxley, version «sociétale». Ça l'épouvante, et il y a de quoi: c'est bel et bien un projet global, avec une utopie sous-jacente, dont on perçoit la mise en œuvre au jour le jour, pas toujours consciemment, mais avec un esprit de suite indéniable. Mariage entre homosexuels, procréation par truchement d'une tierce personne ou d'un assistant high-tech, droit de vote aux étrangers, triptages sémantiques: l'air de rien, ces mesures maquillées en «avancées sociales» procèdent d'un credo et convergent vers une finalité. Les noces du «progrès» et de l'«égalité», concélébrées par la postérité de Rousseau, de Robespierre, de Fourier et de Marcuse, doivent à terme éradiquer l'altérité des racines, des genres et des imaginaires. Au prix d'une confusion grossière entre égalité et équivalence, toute hiérarchie des affects, des sentiments, des actes et des aspirations est tenue pour «réac» (patois en usage).

Avec une dose variable de naïveté et de cynisme, la gauche «sociétale» conspire ni plus ni moins au tarissement des sources de la civilisation occidentale, depuis Œdipe et Moïse jusqu'à Yseult et Werther. Plus d'intériorité, plus d'éternel féminin: obscénité de la transparence et grisaille de l'androgynat. Plus de «discrimination» entre un idéal et une pulsion, c'est «facho» (toujours ce patois). Interdiction de se prévaloir d'une ascendance, d'un héritage, d'une affinité élective, c'est de l'«élitisme bourgeois». Apologie du cosmopolitisme, sacralisation de l'éphémère, récusation de la norme, survalorisation de la marge, culte de la dérision: tout se vaut, tout s'équivaut, Mozart et le rap, Vermeer et le tag, Proust et le graffiti. Le «socio-cul» ne discrimine pas, il ratiboise. Il fait du «care», du «festif», du «culturel» sympa ; il «anime» le «citoyen» depuis la garderie d'enfants jusqu'à la maison de retraite. Il ne socialise ni ne civilise: il socialise, nuance.

Cette vision du destin de l'individu dans la cité est cohérente. À défaut d'être ouvertement conceptualisée, elle est intériorisée depuis belle lurette par l'intello, le journaliste, le pédagogue, l' élu, le travailleur social, le communicant lambda. On leur a fait croire que l'hostilité au **mariage homosexuel** et ses suites fatales trahit l'arriération mentale de beaufs poujadisants et de cathos mal b... Leur crédulité les incite à stigmatiser, à humilier, à marginaliser, à démoraliser cette

## À l'assaut de la citadelle rose



L'éditorial de Paul-Henri du Limbert

Figaro en PDF



Abonnement



Vite j'en profite



100% Digital



L'intégrale du Figaro en numérique

À partir de 12€/mois

Figaro Store



Nouveauté

Retrouvez



LE KIOSQUE FIGARO DIGITAL  
Découvrez une nouvelle expérience de lecture du Figaro et ses magazines



LE FIGARO LE FIGARO MAGAZINE madame FIGARO

- Le Figaro publié dès 22h la veille de sa parution
- Les magazines publiés chaque vendredi
- Une lecture plus ergonomique sur votre ordinateur

Cliquez-ici

## Les articles du New York Times

France implicite que la dogmatique gauchobobo indispose. Elle existe, c'est si l'on veut la France profonde. Elle encaisse. Faute de mieux, elle se complait dans l'ironie. Elle a le sentiment de camper dans une sorte d'exil intérieur, bien qu'elle soit probablement majoritaire dans le secret des consciences. Mais les sondages ne savent pas explorer les consciences, les questions qu'ils posent sont biseautéées par la doxa et s'en tiennent à l'écume des engouements.

Du coup on la croit marginale. Comme ses appuis sont dans le peuple et les classes moyennes, on la décrète «populiste» (encore le patois), avec le mépris du nanti pour les gens de peu. Et le même catéchisme qui expédie le «populiste» aux enfers le présume illico «xénophobe», «homophobe», «sexiste», et cætera. Jamais grenouilles de bénitier n'ont touillé leurs névroses dans un manichéisme aussi sommaire. Si un fond de catholicité transparait, on brandit la «laïcité» en sortant des greniers l'arsenal de l'anticléricalisme du père Combes, assez lâchement car c'est l'islam qui fait peur mais il faut le taire, minorité oblige. Pour la commodité de sa diabolisation, on voudrait que la rétive soit ultra, voire ennemie des «valeurs républicaines» (toujours le patois) et de l'«humanisme», ce qui doit faire rigoler les mânes d'Alberti, de Titien ou de Léonard: en bons «réacs», les vrais humanistes, ceux de la Renaissance, demandaient aux Anciens les bonnes recettes. Mais aucun abus de langage n'est de trop pour la néantiser.

En réalité la France du refus n'est nullement ultra ni vraiment politisée. Elle est juste consternée. Ses convictions relèvent du bon sens et sont dictées par l'instinct de survie: un homme n'est pas une femme, un peuple n'est pas un agrégat, une tradition n'est pas une crispation, une frontière n'est pas une camisole, une religion n'est pas une opinion, le plus n'est pas le mieux, le Même n'est pas l'Autre, un principe n'est pas une valeur. Elle estime qu'une civilisation repose sur des fondations stables, ainsi que sur une architecture spirituelle, morale et esthétique. Elle privilégie le sens de l'honneur, de l'élévation, de la probité, de l'intime, du remords, de l'aventure, de la gratuité, de l'harmonie - autant de vertus incompatibles avec l'égalitarisme stricto sensu.

Ces vertus cardinales ne devraient offusquer que des fols ou des nihilistes. Elles auraient l'aval de Hugo, de Courbet, de Zola, de Ferry, de Péguy et même de Jaurès, pour citer quelques figures tutélaires de la gauche française de jadis. Or elles n'ont quasiment plus droit de cité. Voilà pourquoi, à l'aune de cette France invisible, mais ni insensible ni résignée, le projet «sociétal» s'apparente au cauchemar d'un suicide programmé. Elle ne veut pas devenir ce «chien crevé au fil de l'eau», image par quoi Bernanos définissait la soumission «moderne» aux délires «progressistes». Délires prométhéens ou panthéistes, qui se rejoignent à l'enseigne d'un compassionnel verbeux dans une haine de la mémoire, celle de la France, celle de l'Occident.

Comment interpréter autrement cette manie de la repentance qui prétend réduire nos ancêtres aux acquêts peu glorieux de l'esclavagisme, de l'exploitation coloniale, de la collaboration avec l'ennemi ou de l'usage de la torture? Comment expliquer cette haine sans merci d'un héritage fastueux, sinon par le rafistolage des mythes de Mai 68? On sait pourtant que les totalitaires de toutes obédiences ont préconisé le «degré zéro» et la «table rase», depuis Saint-Just jusqu'à Kim Il-sung en passant par Lénine, Staline et Hitler. On sait aussi ce que la génération soixante-huitarde aura légué à sa progéniture: des dettes à foison et un scepticisme nauséeux dont son «sociétal» aggravera les effets. Elle devrait raser les murs au lieu de dispenser des leçons de civisme: «jouir sans entraves» n'est pas un must pédagogique pour tirer les âmes vers le haut.

Privée de relais, accablée de mépris, harcelée par des Torquemada gorgés de fiel, la France du refus a quelque ressemblance avec l'armée des ombres de Kessel entre les mailles du pays officiel. Elle résiste. D'autres symptômes que la manif improvisée par l'intrépide **Frigide Barjot** en témoignent. Par exemple l'aura posthume qui dans une fraction de la jeunesse enlumine la mémoire de **Philippe Muray**. Ou bien la profusion de livres iconoclastes. Ou encore la myriade de cénacles et de revues fédérés par la hantise de survivre dans un univers orwellien, d'autres disent kafkaïen. L'univers de la «modernité», idole naïve dont la démystification s'impose de toute urgence. Elle est en cours chez les penseurs les plus lucides, donc les moins médiatisés.

Cette France discrètement, pudiquement insoumise, on la dénaturerait en la qualifiant de droitrière. D'autant que l'appellation est fort mal contrôlée par l'opposition. Captive d'une idéologie qui a répudié les distinguos historiques (Bien-Mal, Beau-Laid, Vrai-Faux, Juste-Inique) pour imposer la dictature soft du couple branché-ringard, la mouvance UMP est incapable de prendre en



### Les banquiers islandais payent cash pour leurs erreurs

L'Islande, à l'inverse de la plupart des autres pays, a poursuivi en justice plusieurs grands noms de la banque et de la finance du pays impliqués dans la crise financière de 2008. UN ARTICLE DU NEW YORK TIMES...

Par New York Times

#### Et aussi :

- » Tombouctou a mystifié les djihadistes pour se sauver
- » Offensive chinoise dans l'aéronautique
- » L'homme fort de Thaïlande dirige le pays depuis son exil

[Tout afficher](#)



**FIGARO SÉLECTION**  
Toutes nos offres exclusives

Privilèges



Carnet du jour



Toutes les annonces

### Les dossiers Mon Figaro

#### Les présidents américains

Par temps de guerre ou de paix, ils ont marqué leur époque.



#### Les grandes heures de l'Assemblée

Grandes lois et petits incidents...



#### Les premiers pas des présidents

Dès le début de son mandat, le président imprime sa marque personnelle.



#### Éducation et présidentielle

Depuis 1958, l'éducation a régulièrement été au coeur des campagnes.



#### Prisons françaises

Histoire et décryptage d'un univers opaque.



Découvrez **Mon Figaro Select**

### Galerie Photo



### Les Décideurs

Consultez les **biographies** et les dernières infos Figaro des **3 000** premiers managers en France.

Rechercher :

Figaro Cadeaux

considération une révolte qu'elle serait encline à désapprouver si elle en comprenait le sens. Par nature, toute idée hors norme lui donne le tournis. Au fond elle adhère à ce faux hégélianisme qui habille du mot « progrès » les pires aberrations des émules de Frankenstein. Elle a peur de ses ombres et ne croit qu'à la com, autant dire à l'esbroufe. Elle mise comme d'habitude sur les bévues des socialistes pour revenir au pouvoir et ressasse le réquisitoire rituel contre les abus de la fiscalité, les effets pervers de l'assistantat et la surabondance de fonctionnaires.

Thématique soutenable, mais courte en bouche, comme on dit de certains vins, et qui conforte l'idée que décidément la justice reste l'apanage de la gauche. Ce qui n'est pas vrai ; il y a belle lurette que la gauche française, mixe de notables locaux et de bobos hédonistes, n'a plus de connivence avec les humbles. Soyons justes: fut un temps où elle a lutté pour de plus nobles causes que l'importation des « gender studies » made in USA. Elle a des racines profondes dans notre histoire, on ne peut pas les ignorer, on ne doit pas les mépriser. Les articles de son credo contemporain peuvent être combattus à ciel ouvert sans que l'on traite pour autant ses partisans en ennemis du genre humain. Le reproche qu'on peut leur faire dans le sillage d'Ellul, c'est d'identifier leur vision à un sens obligatoire de l'Histoire, avec une majuscule, en le confondant avec le cheminement de l'humain vers les fins dernières prophétisées par les religions du Livre. Or le scientisme de Monsieur Homais n'a pas plus à voir avec le point oméga de Teilhard que la charité franciscaine avec la distribution de subsides aux frais du contribuable. L'utopie égalitariste se pare indûment du message évangélique pour nous faire gober sa passion de l'indifférencié.

Quoi qu'il en fût, quoi qu'il en soit, la gauche exerce encore dans l'opinion un reste de magistère moral. À telle enseigne qu'à de rares exceptions près, les politiciens de droite lui mentent leur brevet de respectabilité (« républicaine » comme il se doit) avec une servilité tantôt pathétique, tantôt ridicule. Ils épousent ses présupposés de crainte d'être ringardisés par les bulletins paroissiaux du cléricisme ambiant. Audiovisuel inclus. Humoristes inclus. Ils s'insinuent dans l'air du temps en ployant l'échine. Comme si l'air du temps était en soi convenable. En Allemagne, durant les années trente, il incitait à la traque aux Juifs. Devait-on s'y soumettre? En France, durant les années cinquante, il exigeait des esprits la soumission aux diktats du stalinisme. La résistance d'Aron était-elle insane? En Mai 68, il prônait le culte de Mao et de Castro. Était-ce honorable de hurler avec les loups camés au kif et badigeonnés de rouge et de noir? À Londres au début de l'été 40, de Gaulle s'est dressé sans vergogne contre l'air du temps, comme Jeanne d'Arc sous Orléans au début du printemps 1429. Étaient-ils des « fachos »? Des passésistes? Des ringards? Expurgera-t-on les manuels d'histoire pour escamoter leur légende? Elle est héroïque, empanachée et « élitiste », ça ne colle pas avec ce qu'on lit dans la presse, ce qu'on écoute à la radio, ce qu'on voit sur les écrans.

L'air du temps n'a aucune valeur. Il se borne à avaliser le défilé des modes -ces putes capricieuses, vulgaires, infantiles et vénales dont les sondages sont les souteneurs attirés. L'air du temps méprise la France du refus. Les gens de l'UMP et ses adjuvants centristes auraient tort de pactiser avec ce mépris. S'ils prenaient acte de la pertinence de la révolte et s'ils osaient la relayer, une « droite » digne d'intérêt émergerait peut-être du néant intellectuel et ils auraient vocation à en incarner les exigences. Le débat démocratique y gagnerait sûrement en authenticité, ses acteurs des deux camps en crédibilité.

S'ils s'obstinent à démagogiser au ras des pâquerettes, par lâcheté, aveuglement ou calcul, ils seront balayés. Cocu et content: l'espèce tend à se raréfier ; il y a mieux à faire les dimanches de scrutin que d'aller voter pour des fantoches qui se coucheront à la première admonestation de l'autre bord. Orphelines et meurtries, les consciences rebelles chercheront d'autres biais que les urnes pour exprimer leurs attachements et leurs répulsions. Elles auront bien raison, l'avenir se jouera sur le front des idées, pas dans le vase clos des combines politiciennes. Les vraies idées, celles qui au-delà des avatars de l'économie décryptent le système en profondeur, pour trouver une issue au marasme dans lequel s'enlise notre vieux pays.

Ceux qui continueront de frayer dans le marigot se rétracteront comme les républicains du « tea-party » en Amérique. Il n'en sortira rien de probant. Les plus fragiles se fourvoieront dans les impasses de l'extrémisme. La gauche s'avisera alors, mais un peu tard, qu'elle n'aurait pas dû entretenir ce climat sourdement inquisitorial, aggravé de délations minables (affaire Millet, etc.), lugubrement évocateur des déliquescences de l'entre-deux-guerres.

Personnalité Société

RECHERCHER

## Ils font partie des Décideurs Figaro



Olivier ZARROUATI  
Président du Directoire  
Zodiac aerospace



Marc DUVAL  
Administrateur délégué  
Sogecap



Philippe CROUZET  
Président du Directoire  
Vallourec

Découvrez **Mon Figaro Digital**



Notre sélection

Mobile

LEFIGARO.FR

Toute l'actu  
avec l'appli  
Le Figaro.fr  
Sur OVI Store

Cliquez ici

## La phrase du jour

Si c'est un  
parachutage, c'est  
un parachutage  
en Pass Navigo

**Nathalie Kosciusko-Morizet**, maire de Longjumeau, officialise sa candidature à Paris et parle du "fruit d'une réflexion personnelle" et répond à ceux qui l'accusent d'être "parachutée" depuis l'Essonne.

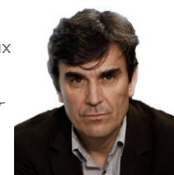


## Prospectives Select

Chaque semaine, les plus grandes plumes du journal décryptent pour les abonnés Mon Figaro les coulisses de leur domaine.

### Moyen-Orient

Mieux comprendre les enjeux d'une région en ébullition avec **Georges Malbrunot**, grand reporter. Cliquez pour consulter sa page.






Ça peut mal finir, il y a des précédents: qui sème le mépris récolte la violence. Le plus sage serait que les porte-voix de la droite soient plus vertébrés, ceux de la gauche moins arrogants. Serait-ce trop leur demander?

**LIRE AUSSI:**

- » [Mariage gay: les douze forcenés de l'Hémicycle](#)
- » [Mariage gay: une étude bouscule les clichés](#)
- » [La PMA, prochain casse-tête des socialistes](#)
- » [Non, les Français ne sont pas xénophobes](#)

Par  Denis Tillinac



**Bons plans Emirates**

Découvrez vite les promos: Vols depuis Paris, Nice, Lyon vers Pékin à partir de 571€TTC



**Sortez du lot !**

Phares adaptatifs Bi-Xénon, caméra de recul, alerte anti collision... Découvrez l'Opel Mokka !



**La femme de votre vie ?**

Et si la femme de votre vie venait d'ailleurs ? Des milliers d'unions réussies !

Publicité  Ligatus

**Réagir à cet article**



Franck Boizard

Ecrivez votre commentaire ...

Les commentaires sont limités à 1500 caractères

0/1500

VALIDER

**À la une**

> EDITION MON FIGARO

Réservée aux abonnés

**Chine, l'empire de l'air impur**



Pékin et la plupart des autres grandes villes chinoises étouffent sous un épais

**Défense**

Toutes les problématiques de la sécurité de la France et les grands enjeux militaires mondiaux décrypté par **Isabelle Lasserre**. Cliquez pour consulter sa page.



**Politique**

Les coulisses de la vie politique française dévoilées par **Paul-Henri du Limbert**. Cliquez pour consulter sa page.



Abonnez-vous à nos **Lettres prospectives**

**Les Cercles Figaro**

**Planteurs d'arbres**

Avec Le Figaro.fr, la Fondation Yves Rocher renouvelle son engagement en faveur de l'environnement.



**Ça, c'est Paris**

Marchez dans les pas du Figaroscope et sortez autrement dans Paris avec **Anne-Charlotte de Langhe**.



**Le Digital Golf Club**

Ce qu'il y a de passionnant au golf, c'est que même si l'on joue très mal, il est toujours possible d'empirer son jeu !



**Ailleurs sur le web**

Les derniers liens

Les plus populaires

**Quand Google vous empêche de vous suicider**

Proposé par **Caroline Piquet**

Recommander 1

**Testez l'impact d'une météorite**

Proposé par **Julien Licourt**

Recommander

**Téléportez-vous au hasard dans Google Street View**

Proposé par **Adrien Guilloteau**

Recommander

**Il projette un film sur une tempête de flocons de neige**

Proposé par **Sylvain Chatelain**

Recommander 2

Tout afficher